

MAUVAIS GARÇONS

↔↔↔
1890 » 1930

BAD BOYS

↔↔↔
1890 » 1930

en Afrique du nord, Tunisie, Maroc, Algérie. Un système de corps d'épreuve, de section de discipline et autres pénitenciers destinés à mater les fortes têtes de l'armée. Un enfer où les brimades et les coups pleuvent, où règne l'arbitraire des sous-officiers-matons. Au cours du XIX^e siècle, ce système installé en Afrique du Nord est devenu la première fabrique de tatoués. Le tatouage fait partie de l'uniforme et rares sont ceux qui dérogent à la règle. Selon les époques et les catégories, presque tous les hommes revenaient tatoués de Biribi.

Par forfanterie, imitation, désœuvrement, les fortes têtes s'y transformaient en « vrais, en durs, en tatoués » comme le chantait Fernandel en 1938, ajoutant au refrain : « des bataillons

French army's ultra-repressive North African penal units based in Tunisia, Morocco, and Algeria from 1830-1962. This living hell, in which prisoners were subject to the sadistic whims of non-commissioned officers, was rife with violence. Thus in North Africa during the course of the 19th century, the African battalions became veritable tattoo factories. Tattoos were an integral part of your uniform, and few were the soldiers who hadn't gotten the needle. Depending on when you were there and your rank, almost everyone came back inked from Biribi.

Boredom, boasting and imitation turned these bad boys into the "tough tattooed lads" of the 1938 Fernandel song, with the added refrain, "as you

MAUVAIS GARÇONS

↔
1890 » 1930

BAD BOYS

↔
1890 » 1930

d'Afrique, je porte la marque de fabrique ». À l'aide de quelques aiguilles et d'un peu d'encre, la vengeance et la provocation, la mélancolie et la haine, les souvenirs et le folklore voyou s'épandaient sur les peaux. Le professeur Lacassagne avait distingué plusieurs catégories de dessins : emblèmes patriotiques et religieux, fantaisistes et historiques, amoureux et érotiques, inscriptions professionnelles, métamorphoses et métaphores. Le répertoire en était aisé, les inscriptions et les dessins étant bien souvent les mêmes répondant à un code précis, celui des mauvais garçons.

À la sortie, fort de leur carte d'identité portée à même la peau, les jeunes truands démobilisés pouvaient se lancer dans la carrière et rejoindre les

can see from my skin, I served in the bataillons d'Afrique." Thanks to needles and ink, their very skins could provoke, could express a thirst for revenge, as well as feelings of sadness and hate, not to mention memorialize the stuff of thug-life legends. Professor Lacassagne established several categories of designs: patriotic and religious emblems, fantastical, historical, love-inspired and/or erotic inscriptions, and metaphors of professional metamorphoses. The repertoire was easy to learn, since the inscriptions and designs were often the same, and always followed a very precise code, that of the *mauvais garçon*.

Once they got out of the army, these young thugs now had their ID inked into their skin, and were thus

MAUVAIS GARÇONS

1890 » 1930

BAD BOYS

1890 » 1930

rangs de la pègre qui deviendra le Milieu après la première guerre mondiale.

Des peaux tatouées de ces mauvais garçons furent exposées dans l'un des pavillons consacrés à l'anthropologie criminelle lors de l'exposition universelle de Paris en 1889, diffusant un peu plus l'idée que le tatouage était obligatoirement menotté avec le crime et qu'il était irrémédiablement la marque de la marge.

Après les dessins, le docteur Lacassagne et ses certains de ses confrères collectionnèrent les photographies pour améliorer leurs relevés en immortalisant les voyous lors de visites en prison et des passages au jeune service de l'identité judiciaire, chargé de leur tirer le portrait. À la Belle Époque, Jean, le

ready to join the ranks of that underworld which, after the First World War, evolved into what we now refer to as the Mafia.

Some of these bad boys' inked skins were exhibited in Paris in the criminal anthropology section of the 1889 World's Fair, linking tattoos ever more tightly to crime, and to those who inhabited the margins of society.

After having made a study of their designs, Doctor Lacassagne and some of his colleagues began collecting photographs of the tattoos, hoping to supplement their data with pictures taken on their visits to prison and when they dropped by the budding legal identification unit, whose task it was to photograph criminals. During the

MAUVAIS GARÇONS

1890 » 1930

fils d'Alexandre Lacassagne, devenu médecin des prisons, prit la relève et continua d'étudier les « bousillés » en compagnie de son confrère Edmond Locard qui fonda le laboratoire de police scientifique de Lyon en 1912.

Ils nous laissèrent une collection unique de photos de tatoués de la « vieille école ». Une galerie de portraits de cambrioleurs, braqueurs, trafiquants et proxénètes mis à nu le temps d'une arrestation.

Ils ne seront bientôt que les souvenirs désuets d'une époque révolue. Dans les années trente, les « durs » les plus en vue, les *caïds* en voie d'embourgeoisement regrettent leurs « bousilles » qui les stigmatisent. Signe des temps : le plus puissant d'entre eux, le Corse

BAD BOYS

1890 » 1930

Belle Époque, prison physician Jean Lacassagne — Alexandre's son — continued in his father's footsteps, studying the “bousillés” alongside his colleague Edmond Locard, who founded the Lyon crime lab in 1912.

Thanks to them, we have a unique collection of “old school” tats. In this portrait gallery, burglars, stick-up artists, drug traffickers and pimps are stripped bare following an arrest.

Soon however things changed drastically, for by the 30s the more successful of the toughs — *caïds* with a yearning for respectability — began to see their tattoos as a liability. A sign of the times: the most powerful of them all, Corsican Paul Carbone, Godfather of

MAUVAIS GARÇONS

↔↔↔
1890 » 1930

Paul Carbone qui règne sur Marseille, choisit de les dissimuler en se faisant tailler des chemisettes en soie à porter sous la chemise. D'autres expérimentent d'hypothétiques recettes de détatouage au lait de femme, à l'acide ou au fer rouge. Le début de la fin.

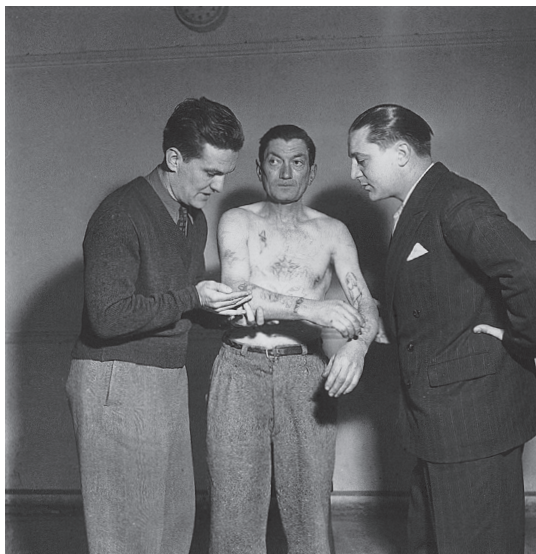
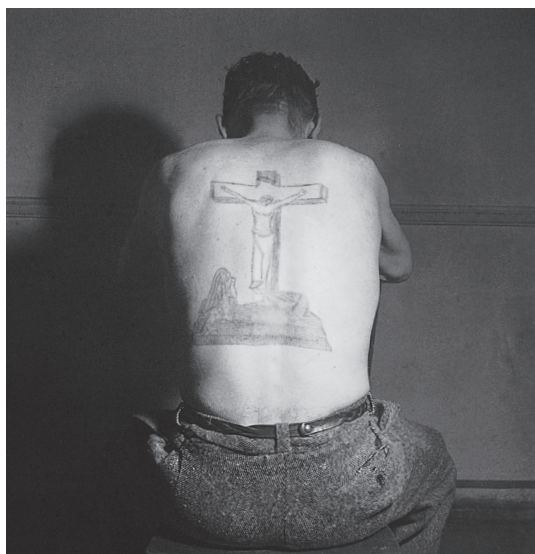
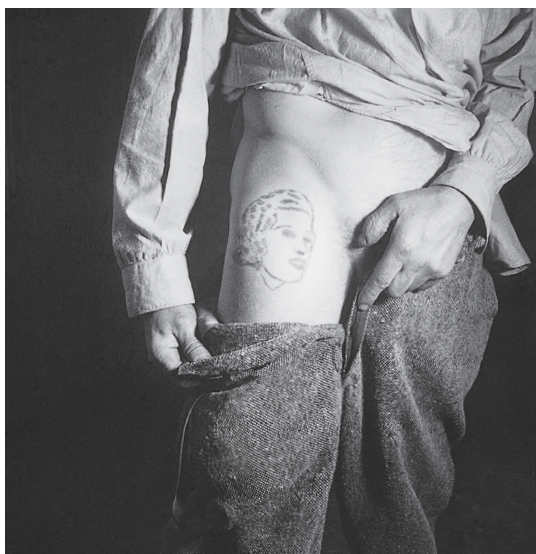
La tradition marlou, dont l'étoile va continuer de pâlir avant de s'effacer, ne survit pas à la seconde guerre mondiale. Les vrais de vrais, les durs, se feront dorénavant discrets.

BAD BOYS

↔↔↔
1890 » 1930

Marseille, decided to hide his by wearing custom-made silk undershirts. Others used experimental or rather iffy recipes for erasing their tattoos, using human milk, acid, or even red-hot irons. It was the beginning of the end...

This traditional underworld practice continued to fade before finally disappearing forever, sometime before the Second World War. The French postwar tough guy had inkless, lily-white skin.



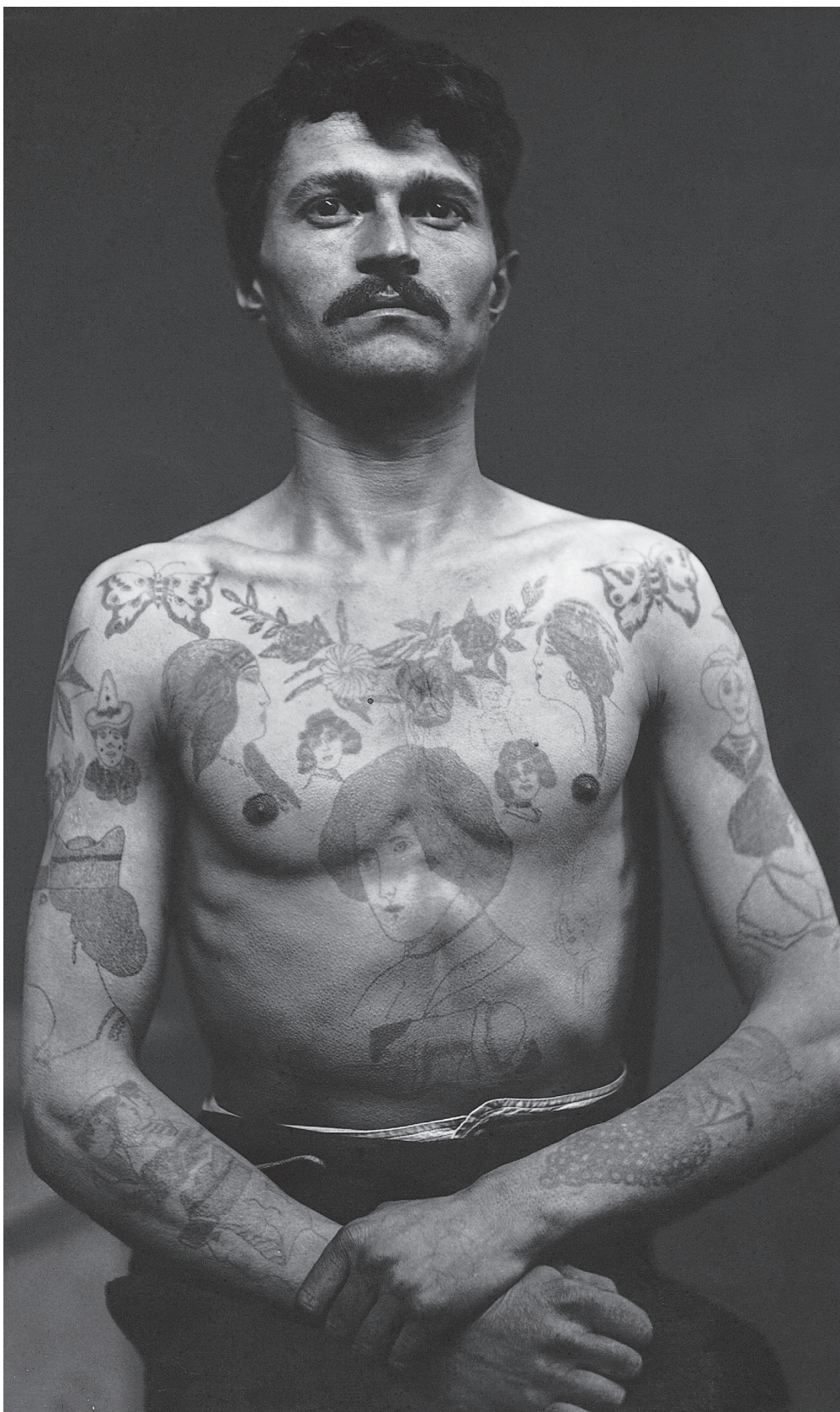
PORTRAITS

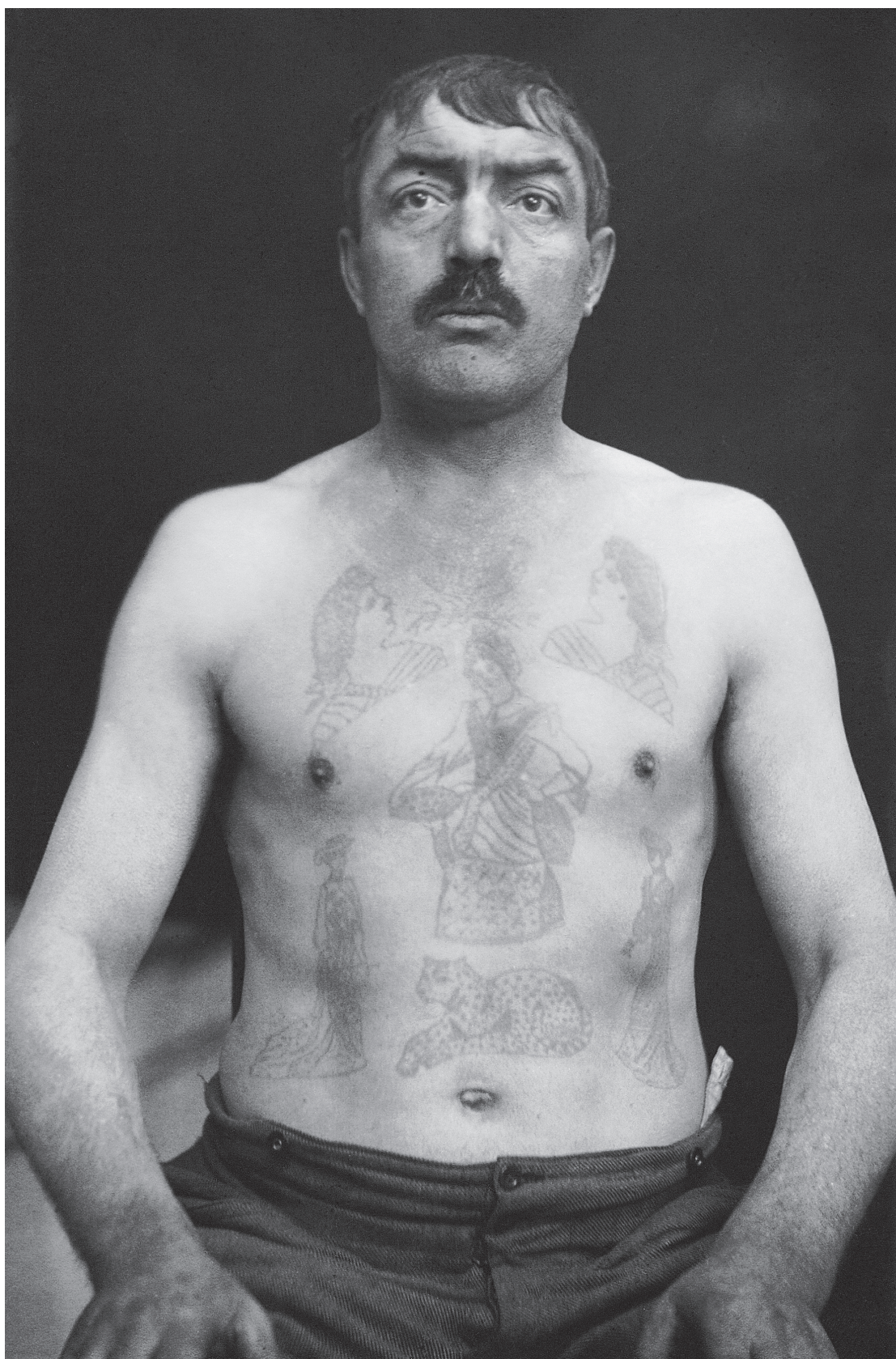


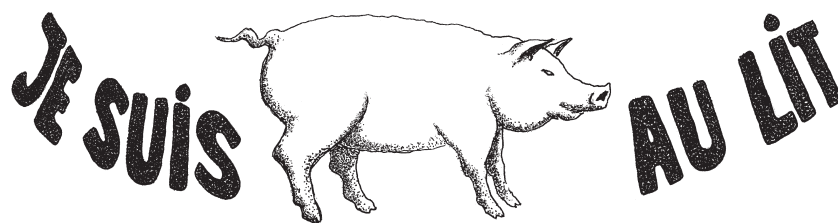
Les « mauvais garçons » cherchent souvent sur la peau de leur voisin l'inspiration de leurs tatouages, une pratique courante et apparemment bien acceptée. Une part importante des motifs est constituée par les marques de reconnaissance et ne diffère pas fondamentalement d'un homme à l'autre. Le plus souvent leur choix obéit à un code précis qui détermine les antécédents, les états de service ou l'affiliation de leur porteur. Au premier regard, ces tatouages peuvent passer pour de vulgaires marques décoratives. Aux yeux des initiés, ils sont une véritable carte d'identité.



Mauvais garçons often searched for inspiration on the skins of their buddies, a common and apparently well-accepted practice. Many of the designs were expressions of thanks and not markedly different from one man to the next. Most of the time they followed a strict code including case history, tours of duty, rank. At first glance, many of these tattoos seemed exceedingly crude. However, for those in the know, each was nothing less than proof of identity.





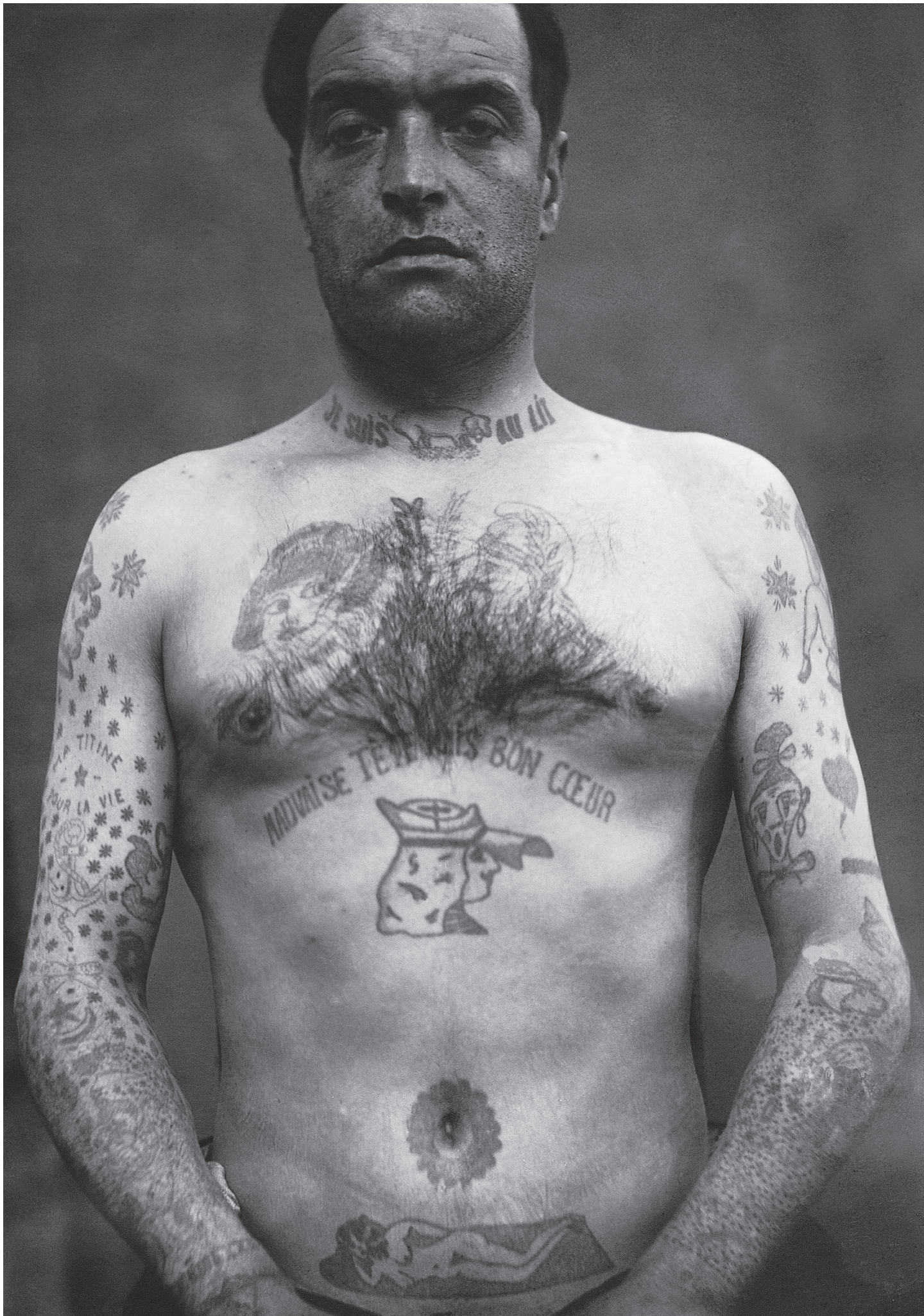


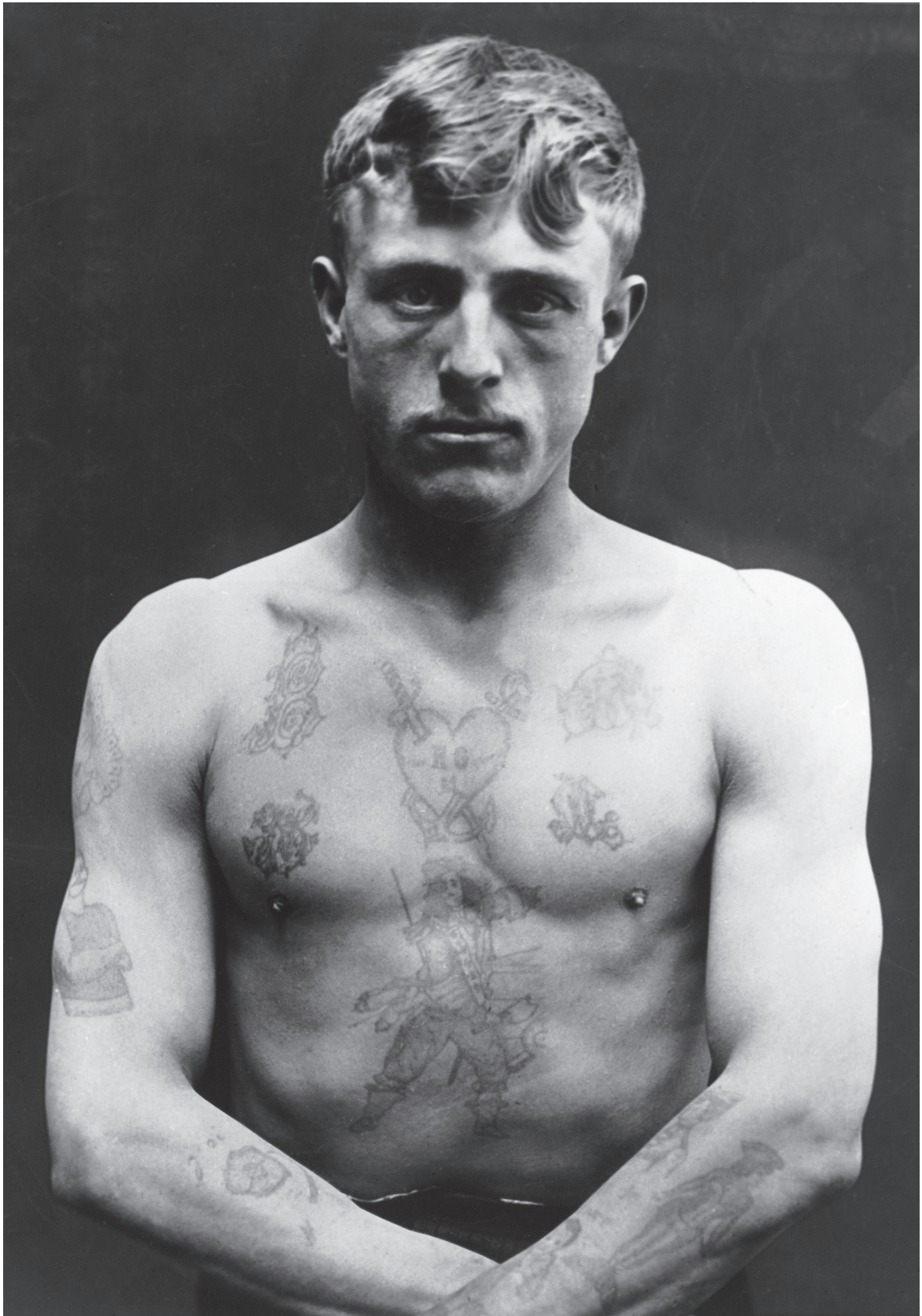
« JE SUIS (COCHON) AU LIT »

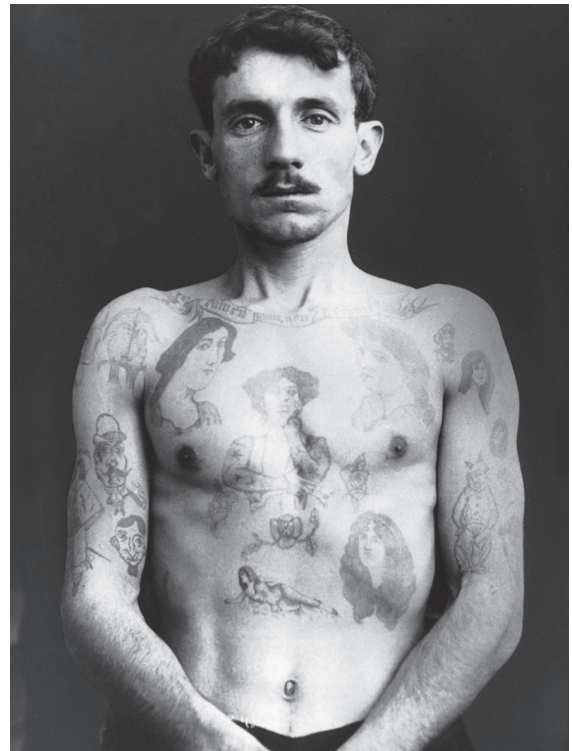
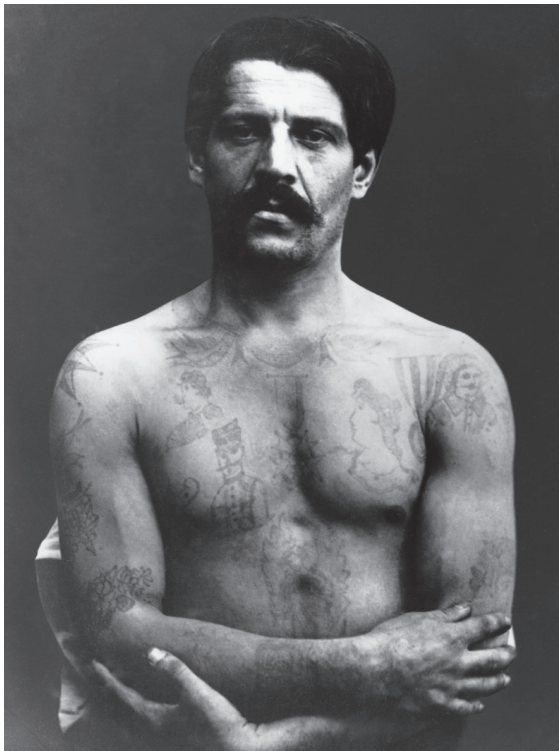
Tatouage rébus tatoué le plus souvent sur le bas-ventre. De l'amour au sexe il n'y a qu'un pas que certains franchissaient, curieusement de façon assez chaste : si de nombreuses femmes nues s'exhibent lascivement, plus rares sont les scènes de coït ou simplement obscènes. Beaucoup, en revanche, n'hésitent pas à orner leur peau de promesses prétentieuses.

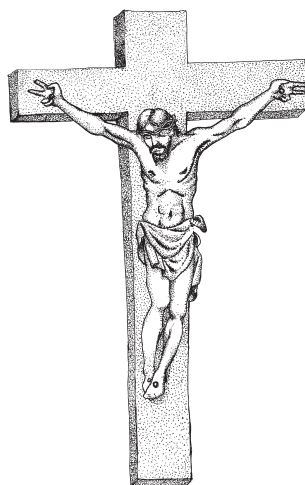
"I AM (PIGGISH) IN BED"

This tattoo was most often found near the pubic area. It is a short step from love to sex, but few of these mauvais garçons ever took it, and when they did it was rather chastely: although numerous nude women exposed themselves lasciviously on their skin, relatively few designs depicted the sexual act, and very seldom was obscenity prominently featured. On the other hand, many of them did not hesitate to encircle their navel with boastful assertions.







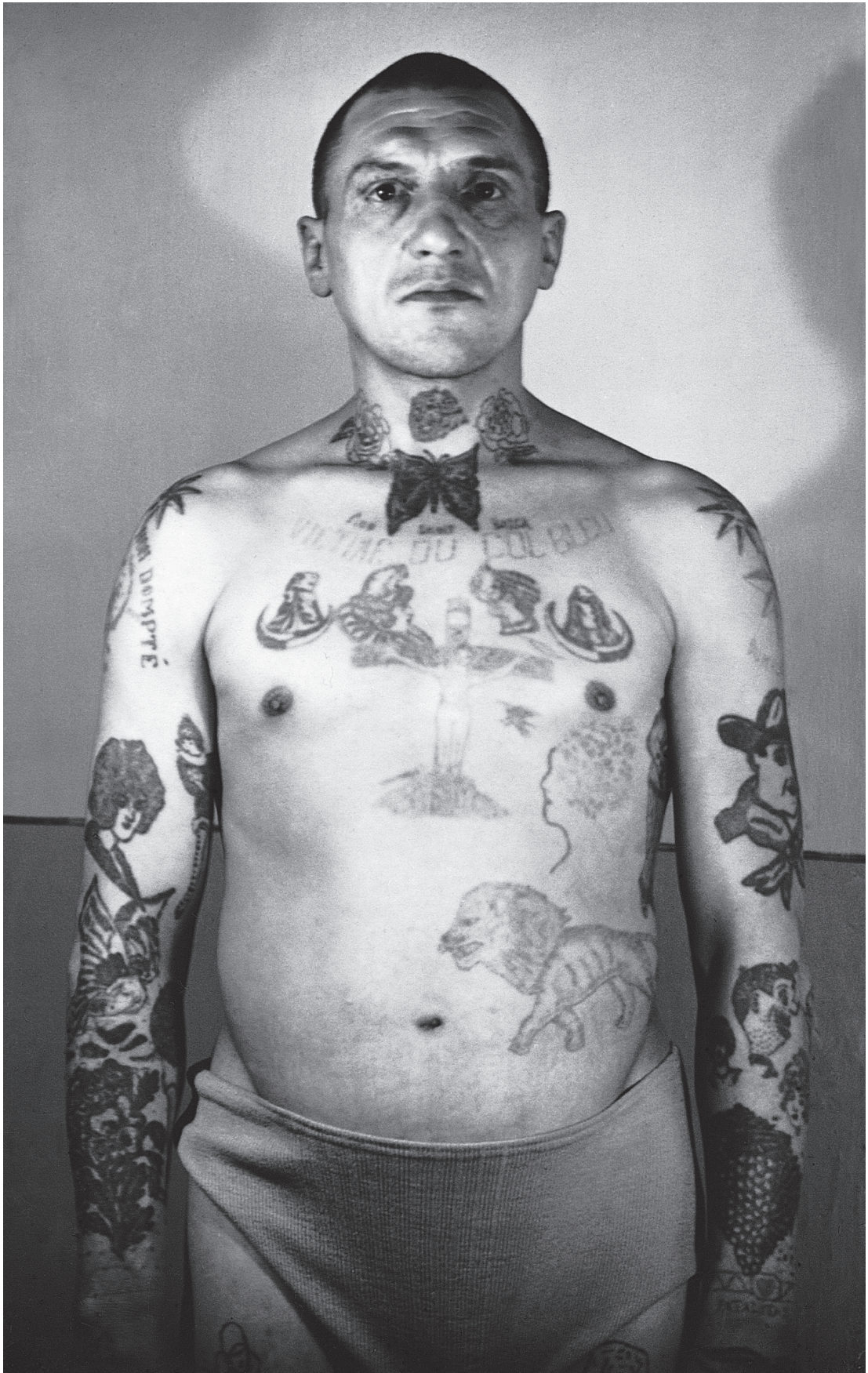


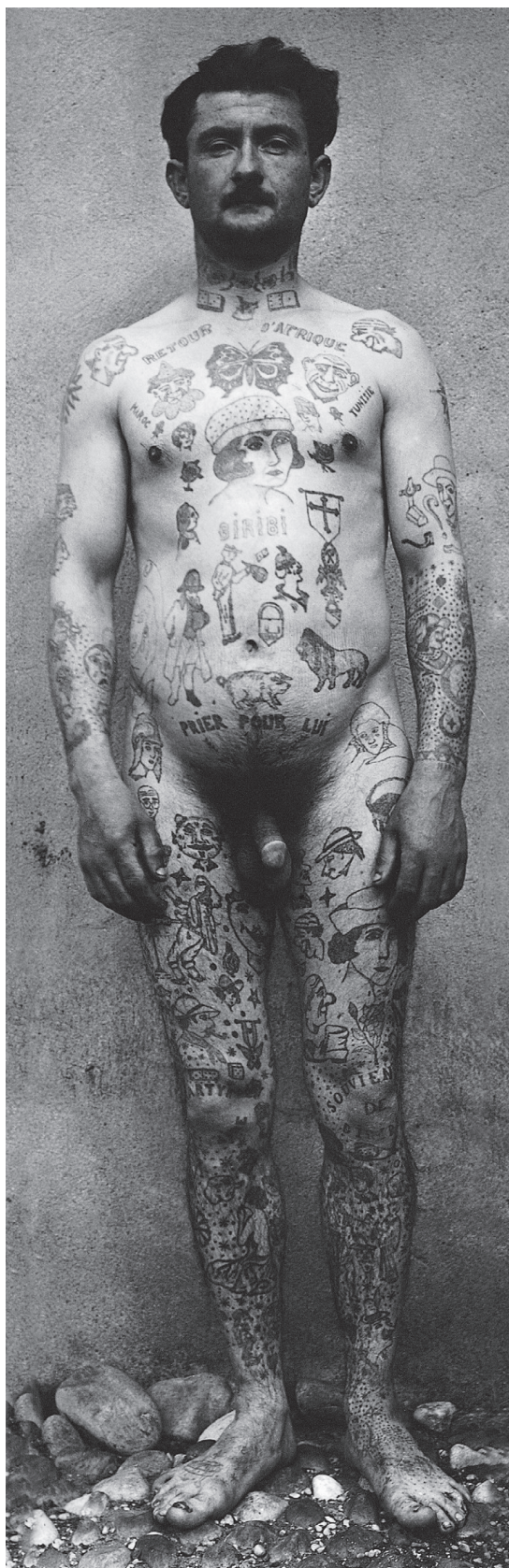
CRUCIFIX

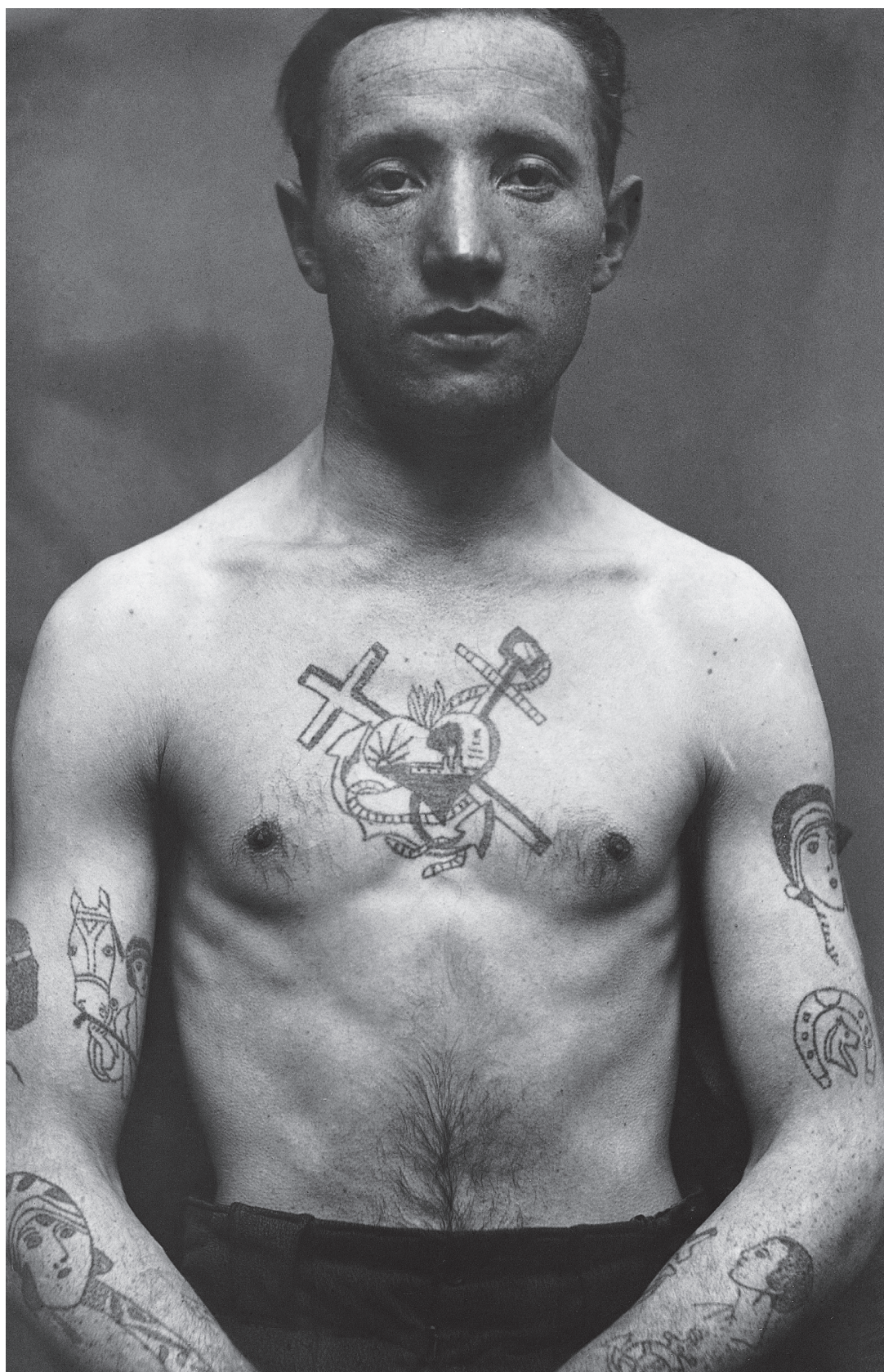
Symbolise la souffrance, les mauvais traitements. Les « bousilles » dénonçaient depuis longtemps le sort lamentable des disciplinaires et des condamnés militaires : les « Mort aux sous-offs » ou autre « Enfants du malheur » n'étaient pas toujours le fait de dégénérés comme les médecins militaires avaient trop souvent coutume de le diagnostiquer mais peut-être simplement des appels au secours.

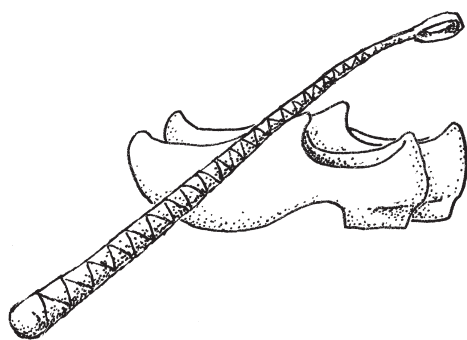
CRUCIFIX

Symbol of suffering and ill treatment. The "bousilles" had for a long time denounced the sad fate of military prisoners: the slogans "Mort aux sous-offs" [Death to non-commissioned officers] and "Enfants du malheur" [Children of Suffering] were not, as the military doctors were all too likely to suppose, exclusively the slogans of degenerates, and might simply have been cries for help.









PAIRE DE SABOTS AVEC CRAVACHE

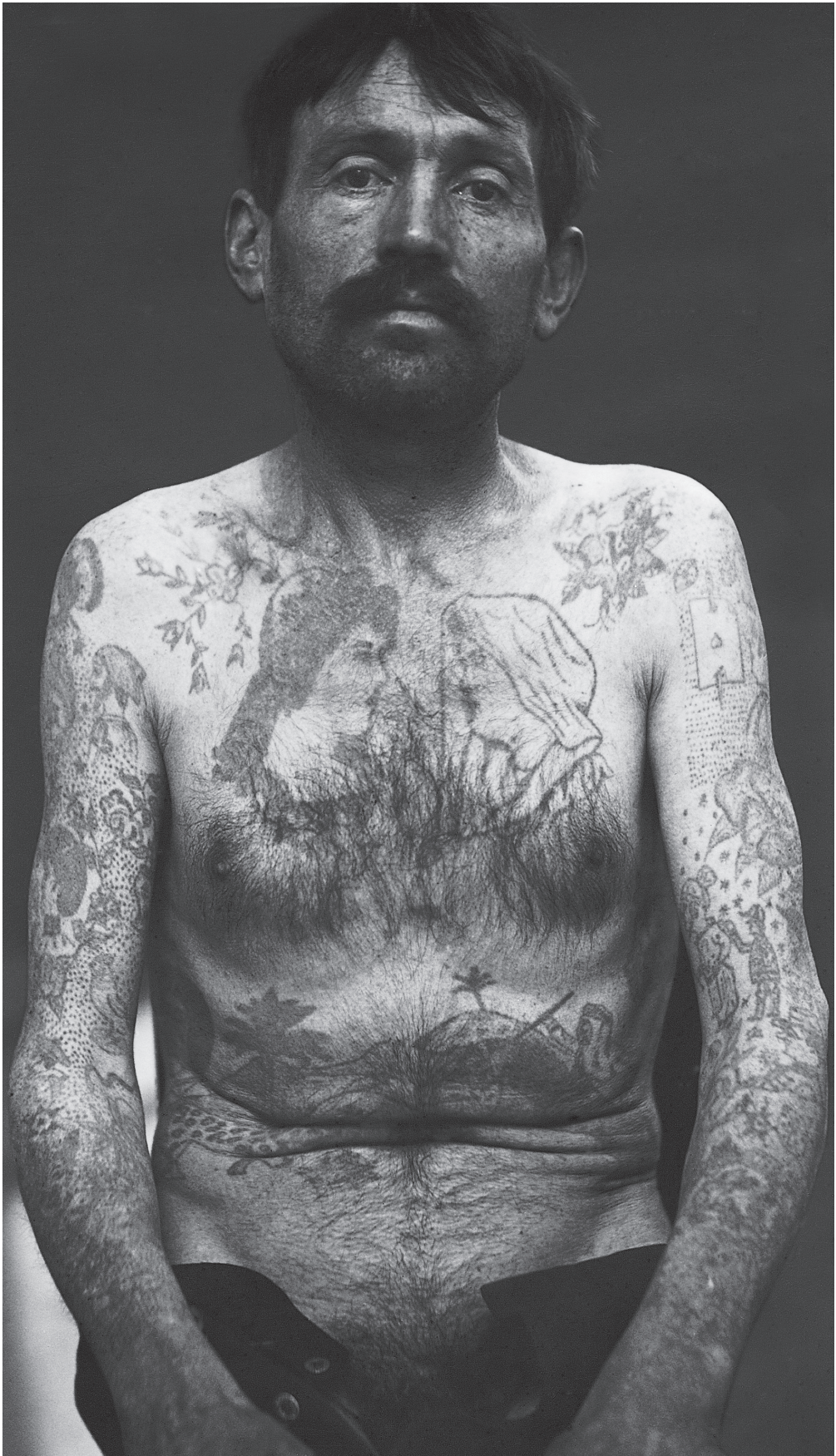


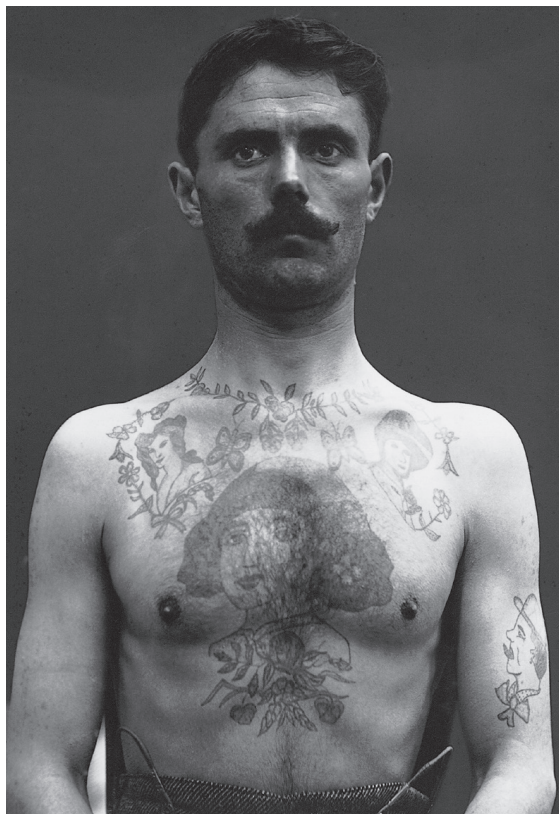
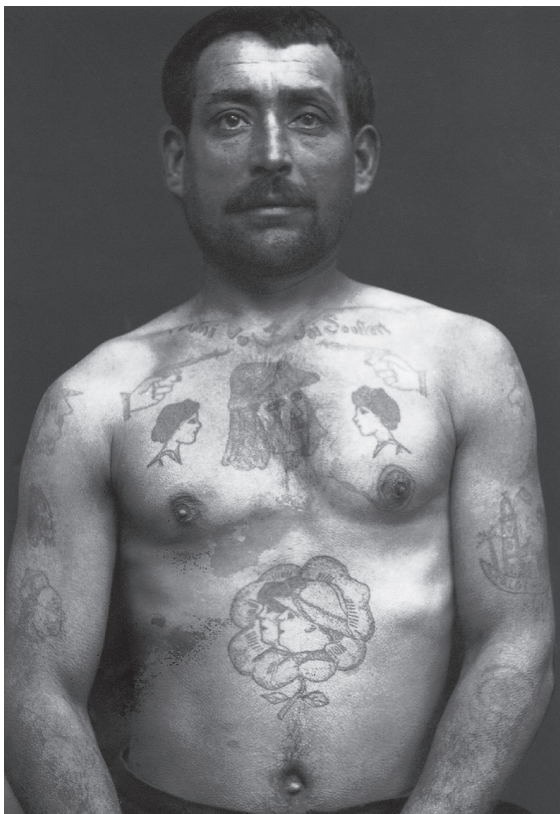
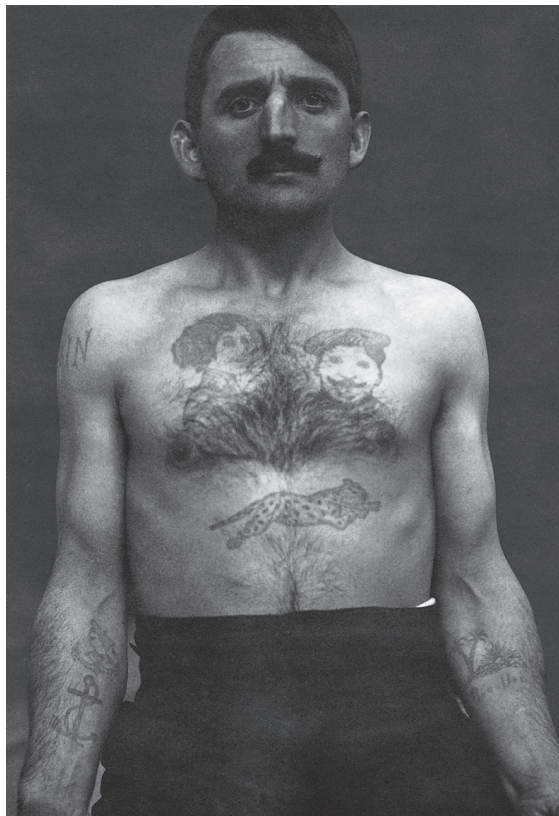
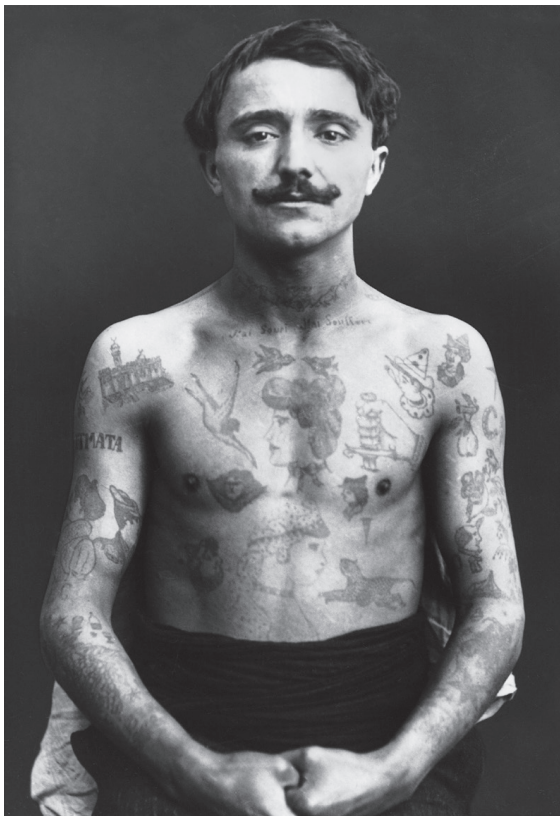
Indique les condamnés à une peine de prison de plus d'un an. Sans cravache : moins d'un an. Les sabots font partie de l'uniforme des détenus de maisons centrales. De nombreux tatoués ont à leur actif un ou plusieurs séjours derrière les barreaux des prisons civiles.

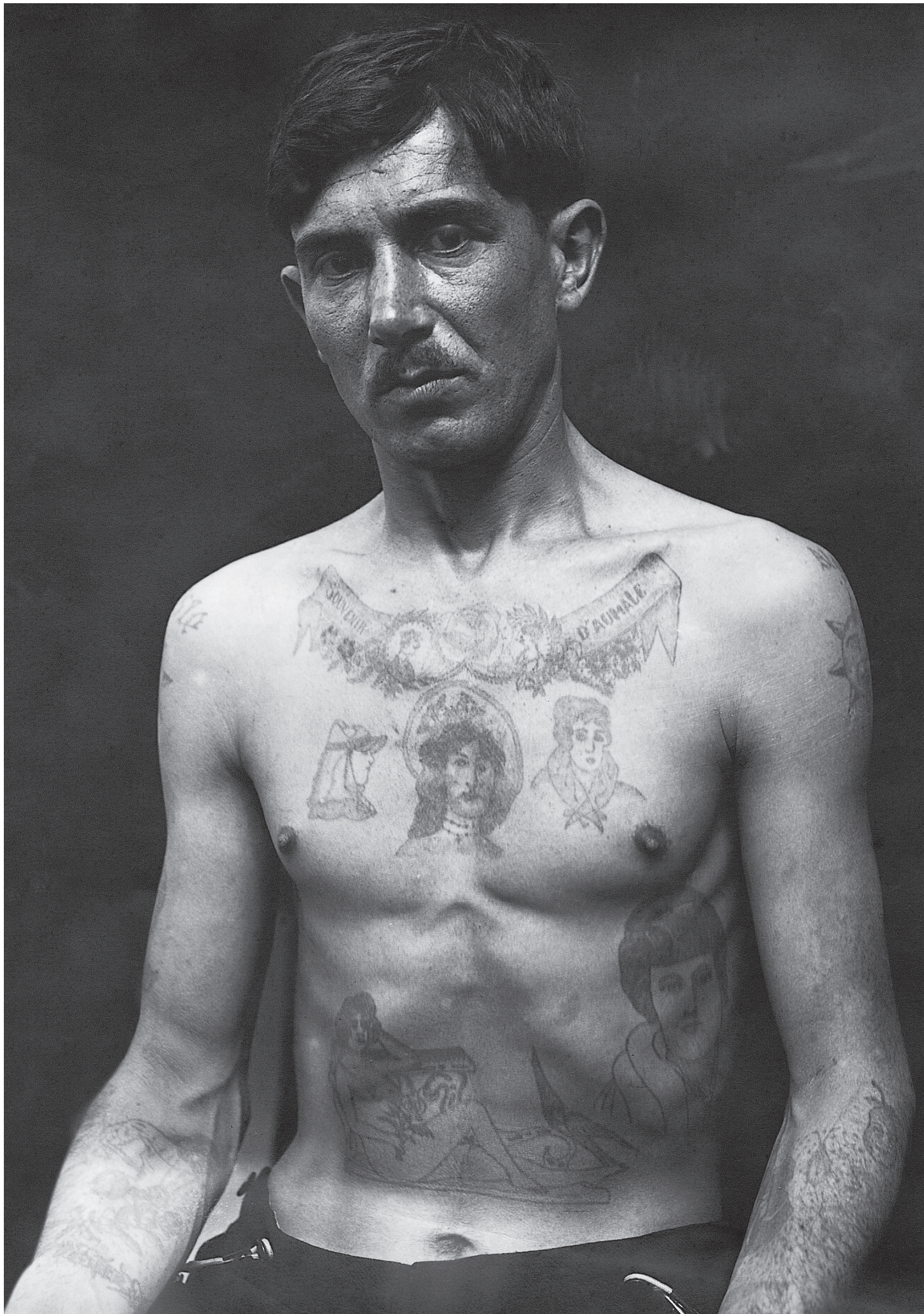
A PAIR OF CLOGS WITH A CROP

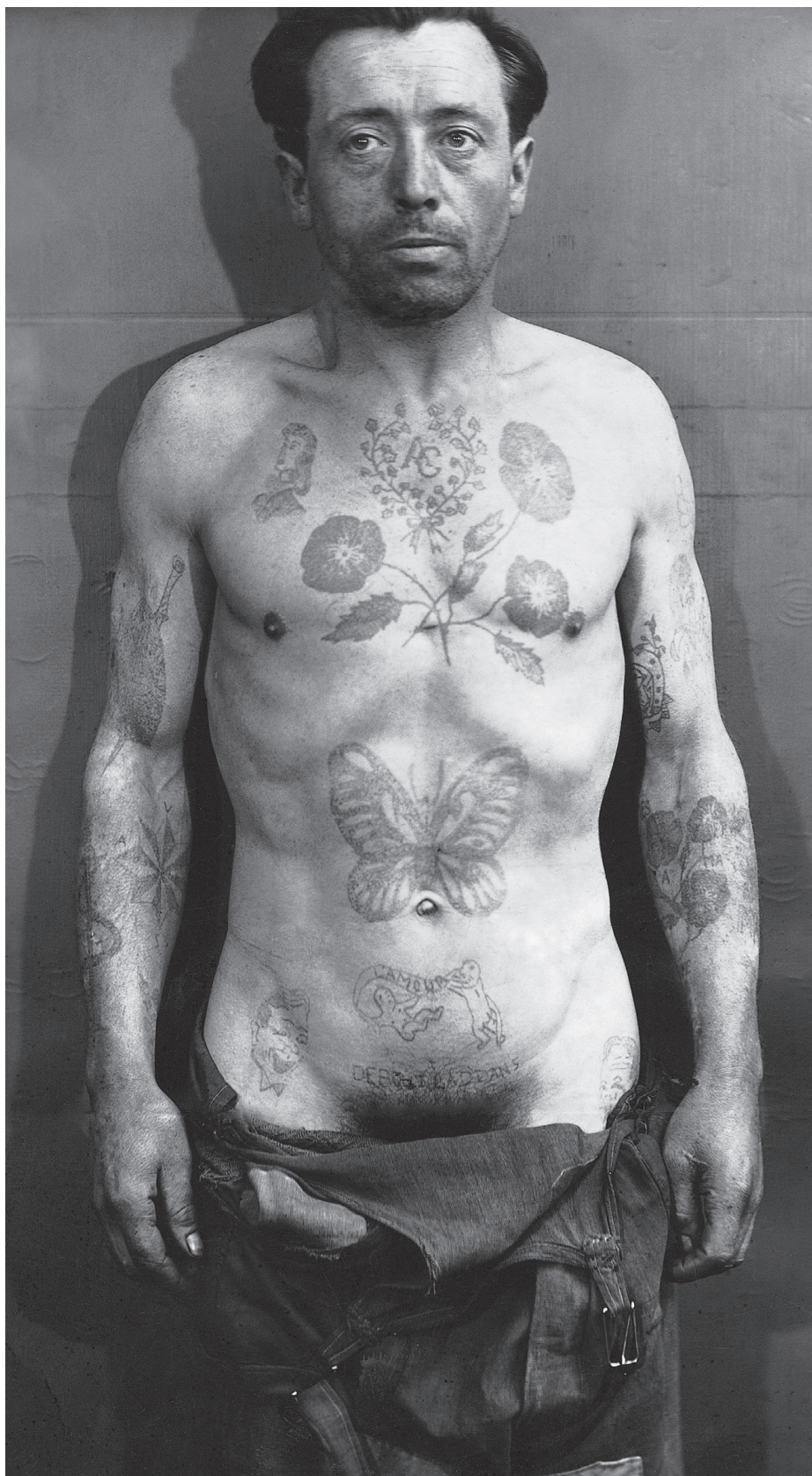


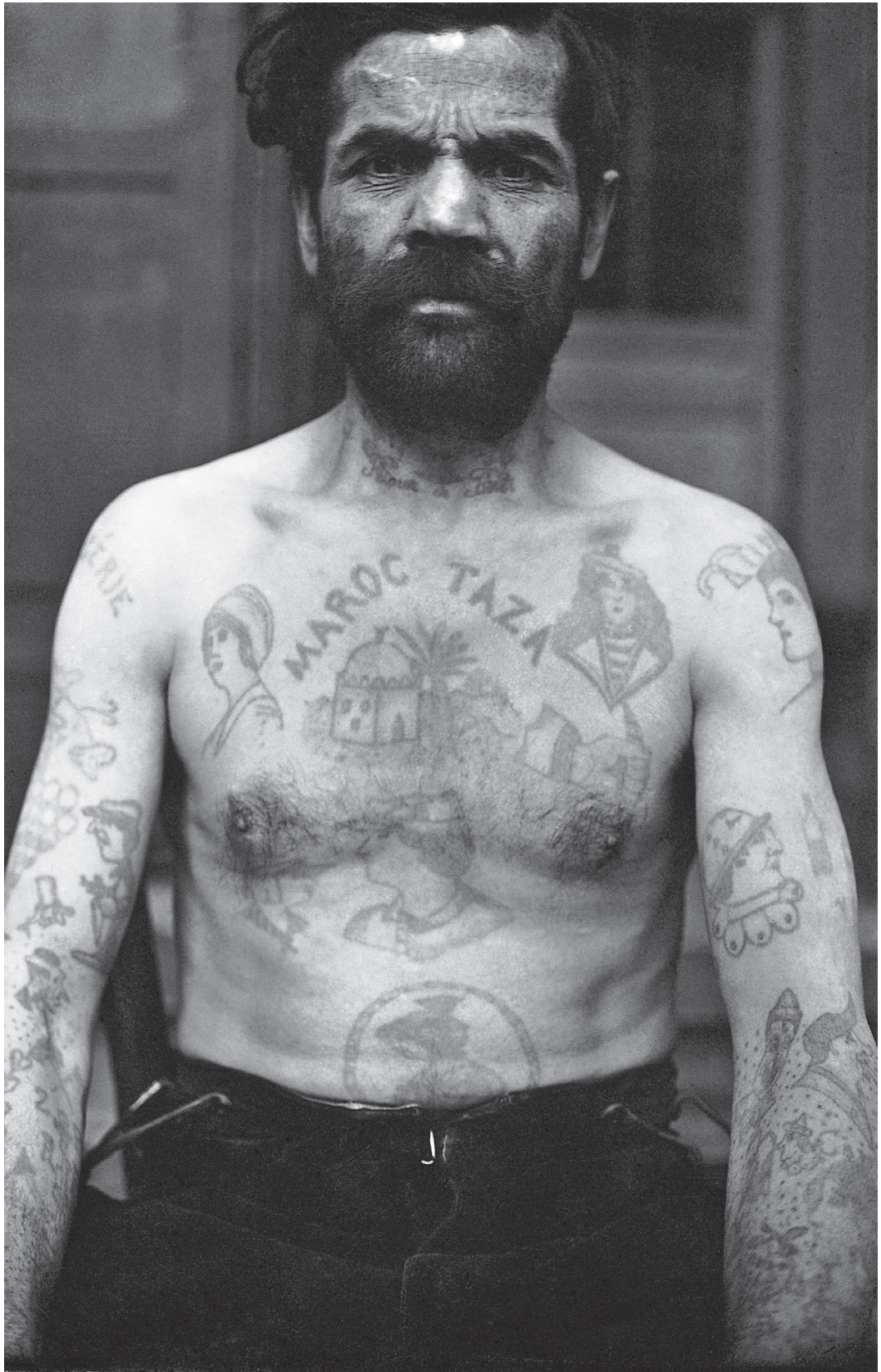
Indicated prisoners sentenced to more than a year. Without the riding crop: less than a year. Clogs were part of the prisoners' uniform. Many of these men had done time in civilian prisons.













« ENTRÉ COMME UN MOUTON,
SORTI COMME UN LION »

*Tatouage rébus symbolisant la révolte engendrée
par l'incarcération ou l'injustice.*

*De nombreux jeunes conscrits incorporés
dans les « Bat d'Af » gagnent auprès
de leurs camarades plus endurcis leurs galons
de malfaiteurs. Une métamorphose aggravée
par les brimades incessantes des « chaouchs »
qui en font de vrais fauves en puissance.*

“A SHEEP ON ARRIVAL,
A LION UPON RELEASE”

*Symbolized a revolt against incarceration
and injustice. Many of the young “Bat d’Af”
draftees had to prove themselves to their
hardened companions by showing they were true
thugs. This metamorphosis was made even more
brutal through the incessant harassment of prison
guards known as “chaouchs,” who turned
these young men into wild animals.*